

# UNA STORIA ITALIANA

« L'homme n'a pas inventé que la guerre, mais heureusement aussi le solfège, la tarantella et le cha-cha-cha. »

**BRUNO ISPIOLA**

violoncelle  
acting

**ANNA RENOUPREZ**

écriture, chant  
acting

**DEBORA TRAVAINI**

violon  
acting

**ÉRIC DE STAERCKE**

mise en scène



Photo : Gaël Maleux

Photo : Gaël Maleux

Production  
THÉÂTRE LOYAL DU TRAC  
& ANNA RENOUPREZ



## Pitch :

*Une chanteuse, une violoniste et un violoncelliste que la bêtise des hommes et la stupidité de la guerre séparent, se retrouvent à Verviers pour un concert à l'occasion de l'ouverture de la Casa Nostra, un cercle culturel italien !*

*Est-il possible de jouer à l'unisson des airs du pays quand la vie vous a jetés dans des camps opposés ? La musique adoucit les mœurs, et si elle avait aussi le pouvoir de réconcilier les cœurs et de rendre l'harmonie ?*

## Histoire :

Nous sommes fin septembre 1953, à Verviers, le jour de l'ouverture de la « Casa Nostra », cercle culturel italien. Un concert de chansons populaires a été commandé à Domenico, professeur de violoncelle au Conservatoire de la ville, pour cette occasion. La chanteuse puis la violoniste arrivent sur le lieu de répétition. Très rapidement, la répétition est interrompue car les deux femmes se "reconnaissent". Elles ont appartenu à des camps opposés. Pourquoi Domenico a-t-il choisi de réunir précisément ces deux artistes ? Aux règlements comptes vont succéder les souvenirs et les anecdotes... C'est la musique et les thématiques abordées dans leur programme qui va réunir nos trois protagonistes jusqu'aux rires et aux sourires... Miroir d'une nation meurtrie, reflet de trois parcours titubés mais résilients et beaux de leurs différences.

# Équipe

## Anna Renouprez

**incarne VALENTINA MANCINI alias VANILDA MASSETANI**

Soprano, actrice et auteure, Anna Renouprez est diplômée des Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Mons et de l'Opéastudio des Flandres. A l'Opéra, parmi les rôles qu'elle a chantés, citons Donna Elvira et Donna Anna, Anne Truelove, Musetta, Contessa, Mademoiselle Silberklang, Anna (avec Léo Nucci) et les rôles-titres de Tosca, Lucia di Lammermoor et La Traviata. En tant que chambriste, outre ses collaborations avec des ensembles baroques et divers pianistes de renom, on retiendra sa collaboration avec Eliane Reyes (CD Recueil Vasnier de Debussy, Pavane Records) et Peter Tomek (CD Lieder & Sonate für Mathilde Wesendonck, P.R). En 2015 à l'Opéra de Liège avec Alain Duault, elle a créé A la recherche de la Traviata ainsi que A la recherche de Lucia di Lammermoor. Au théâtre, elle a incarné La Callas dans la création mondiale de Callas, il était une voix produit par l'Atelier Théâtre Jean Vilar, mis en scène Patrick Brüll, avec Alain Eloy (2017 à 2020). En 2020, elle créé (La Ferme ! et Théâtre de Châtel-Guyon) et écrit un spectacle de chansons réalistes La Fille qui chantai la nuit avec les accordéonistes David & Lionel Maulus et le contrebassiste Patrick Vassort, mis en scène par Gabriel Alloing (+ CD). Depuis mai 2021, Anna collabore avec l'accordéonistes Eve Willems (en alternance avec Cathy Pauly). Leur duo « Les Dames en noir » propose divers récitals de chansons françaises. En juin 2023, elle a entamé une collaboration avec Luc Petit. Elle est l'auteure de deux pièces de théâtre. Anna, par ailleurs, développe des activités liées à la voix : coaching d'acteurs et de chanteurs, doublage, voix de documentaires. Elle siège en outre au conseil d'administration du Fanal des Chats.



écriture  
conception  
chant  
acting

## Debora Travaini *incarne* MELINA VALLAQUA



**violon**  
**acting**

Originnaire de Novara (Italie), elle a commencé très tôt l'apprentissage de la musique et est diplômée en violon à l'I.S.S.M Conservatorio "Guido Cantelli" de Novara. Poussée par un grand intérêt pour le répertoire ancien, elle s'est d'abord consacrée à l'étude du violon baroque avec Nicholas Robinson puis avec Olivia Centurioni. En 2022, elle a passé brillamment son Master au Conservatoire de Bruxelles sous la direction de Mira Glodeanu. Elle a été membre de l'Orchestre National des Conservatoires Italiens et joue depuis plusieurs années dans diverses formations dont le groupe Invaghiti, l'Orchestre Baroque de la Civica Scuola di Musica Claudio Abbado de Milan etc. Elle collabore en outre avec divers ensembles belges, français et hollandais. Debora a en outre enseigné le violon et la théorie musicale dans plusieurs écoles italiennes.

## Bruno Ispiola *incarne* DOMENICO GIUDICI

Bruno a obtenu son diplôme au Conservatoire "Cesare Pollini" de Padova avec le Maestro G.Chiampan, se perfectionnant ensuite avec M. Flaksman. En 1989, il a gagné le premier prix au Concours International "Città di Genova" et, en 1990, le troisième prix au Concours International de Stresa pour la musique de chambre. En 1993, il a été sélectionné par Yo-Yo Ma à l'occasion d'une mastercall à Firenze. En 1995, il a débuté en tant que soliste, en jouant le *Concerto n.1* de Shostakovich à l'Orchestre Symphonique de San Remo. En 2000, il a exécuté à Bologna l'intégrale des suites de Bach pour violoncelle solo. Il a collaboré avec le pianiste Aldo Ciccolini qui l'a choisi pour enregistrer pour Phoenix Classics. Il joue régulièrement en duo avec les pianistes Filippo Quarti et Achille Gallo et avec le violoniste Jean-Michel Alexandre. En décembre 2010, l'Union des Compositeurs Belges lui a décerné le prestigieux "Trophée Fuga", pour son engagement dans la diffusion de la musique belge contemporaine. En parallèle, il enseigne le violoncelle à l'Ecole Européenne.



**violoncelle**  
**acting**

# Éric De Staercke

Éric De Staercke est un dramaturge, comédien et metteur en scène belge. Après avoir suivi les cours de théâtre et de mise en scène de l'Institut des arts de diffusion, il fonde, en 1985, avec d'autres comédiens, le Théâtre loyal du Trac, dont il est l'un des auteurs et metteurs en scène. À la même époque, il fait partie des premières recrues de la Ligue d'improvisation belge. Tout en poursuivant sa carrière de comédien, seul en scène ou au sein d'une troupe, il assure la mise en scène de nombreux spectacles. À la RTBF, il participe en télévision à des émissions enfantines (dans Ici Bla-Bla, il est Wilbur DisqueDur) ; et en radio, fait partie de l'équipe du Jeu des dictionnaires. Il est depuis 1993 professeur d'improvisation et d'interprétation à l'IAD, et a enseigné également à l'École supérieure des Arts du cirque de Bruxelles ESAC.



**mise en scène**

Création lumière	TBA
Scénographie	Éric De Staercke
Régie	TBA
Arrangements	Laurent Beeckmans
Make-Over Artist	Sara Oul
Photos	Gaël Maleux
Coproduction	Théâtre Loyal du Trac & Anna Renouprez
Soutiens	La Fédération Wallonie-Bruxelles, le Centre culturel de Dison, le Centre culturel de Visé (Les Tréteaux), Euritalia, le Consulat d'Italie à Liège, le Festival Paroles d'Humains, La Casa Nostra, VEDIA
Sponsors	4M, Moulan, assurances Yves Péchard, Corinne Moers
Exploitation et diffusion	MTP memap asbl

# Notes d'intention

## L'auteure

Un jour d'octobre 2022, j'ai confié à Cynthia Cerami, directrice de la Casa Nostra, le cercle italien de Verviers (la ville où j'ai grandi) mon projet de créer un spectacle musical de chansons populaires italiennes avec mes compères Debora Travaini (violoniste) et Bruno Ispiola (violoncelliste). Comme pour l'écriture de mon spectacle de chansons réalistes "La Fille qui chantait la Nuit", je voulais partir d'une liste la plus exhaustive possible. À ma requête, Cynthia a demandé aux anciens du cercle les titres des chansons populaires et/ou airs traditionnels les plus marquants selon chacun. Les réponses ont fusé sur une après-midi. Très rapidement, l'idée était lancée: ce spectacle serait créé à l'occasion du 70ème anniversaire de la Casa Nostra au Centre culturel de Dison en collaboration avec Amalia Carrera... en septembre 2023 !

J'ai alors pensé aux parents et peut-être aux grands-parents de ces personnes qui m'avaient aidée. Comment s'était passée l'inauguration ? Qui étaient-ils ? Quelles étaient leurs histoires ? Et les musiciens ? Qui aurait pu être ma chanteuse, ma violoniste et mon violoncelliste ? En démarrant mon écriture, je me suis rendu compte qu'il n'était pas possible de faire se retrouver, en 1953, des artistes italiens qui ont fui leur pays sans contextualiser les motifs de leurs départs respectifs : le fascisme, puis la guerre, qui ont pour chacun un écho différent. Mes personnages semblaient vouloir me raconter quelque chose et dès ce moment, l'idée que je m'étais faite de mon futur spectacle m'a échappé...

Éric De Staercke, directeur des Riches-Clares à Bruxelles et fondateur du Théâtre Loyal du Trac, m'est apparu assez immédiatement être la bonne personne pour signer la mise en scène de cette aventure humaine.

"Una Storia Italiana" se présente sous la forme d'un huis clos, sans conclusion. Mon but n'est pas d'en faire un spectacle politique mais plutôt un spectacle qui questionne et si possible également qui « fait du bien ». L'espace de répétition va se faire théâtre de guérison, pour les personnages et je l'espère pour le public. De là, une invitation à nous interroger sur l'effet d'une guerre sur nos individualités, sur la tension qu'une telle période peut engendrer sur une population et pour nous artistes, sur l'incidence qu'elle peut avoir sur nos parcours. Est-ce le berceau dans lequel on naît qui nous fait victime ou bourreau ? La vérité ne se trouve-t-elle pas la plupart du temps quelque part entre ces deux concepts ? A-t-on toujours le choix ?

Au-delà de ces considérations d'auteure dramatique, je me donne pour mission de livrer dans cette « Storia italiana » deux témoignages de femmes italiennes que tout oppose... mises en présence par un énigmatique musicien qui nous révélera lui aussi ses failles. Pour ce faire, j'ai utilisé l'histoire petite ou grande que j'ai truffée d'anecdotes qui m'ont été précieusement confiées. Celles-ci ont fait matière de ciment entre nos trois protagonistes réunis dans et par la musique. Ces personnages sont inventés. Prenant appui pour mon écriture sur l'Histoire du régime fasciste, j'ai découvert l'existence de la cantatrice Vera Magrini, fille du haut dignitaire fasciste Probo Magrini dont je me suis librement inspirée pour créer mon personnage.

Il n'y a pas ou peu de gratuité dans le choix des chansons et musiques qui interviennent pour moitié dans la durée du spectacle. Le public va assister à une disputation qui passe par l'art. Tout oppose Melina et Valentina. Leur seul lien visible au départ, est Domenico. On ne va pas tout régler en cet après-midi de répétition, prétexte à cette rencontre, mais on est réunis. Cette guérison collective, suscitée et déguisée par Domenico, enclenche dans le cœur des protagonistes un processus de pardon collectif et de compréhension au-delà du point de vue. On peut ne pas être d'accord mais le temps est venu d'avancer et de nous libérer. En résumé, il s'agit d'une convocation autour de l'art de la justesse à laquelle toutes et tous, nous sommes conviés.

**Anna Renouprez**

## **Le metteur en scène**

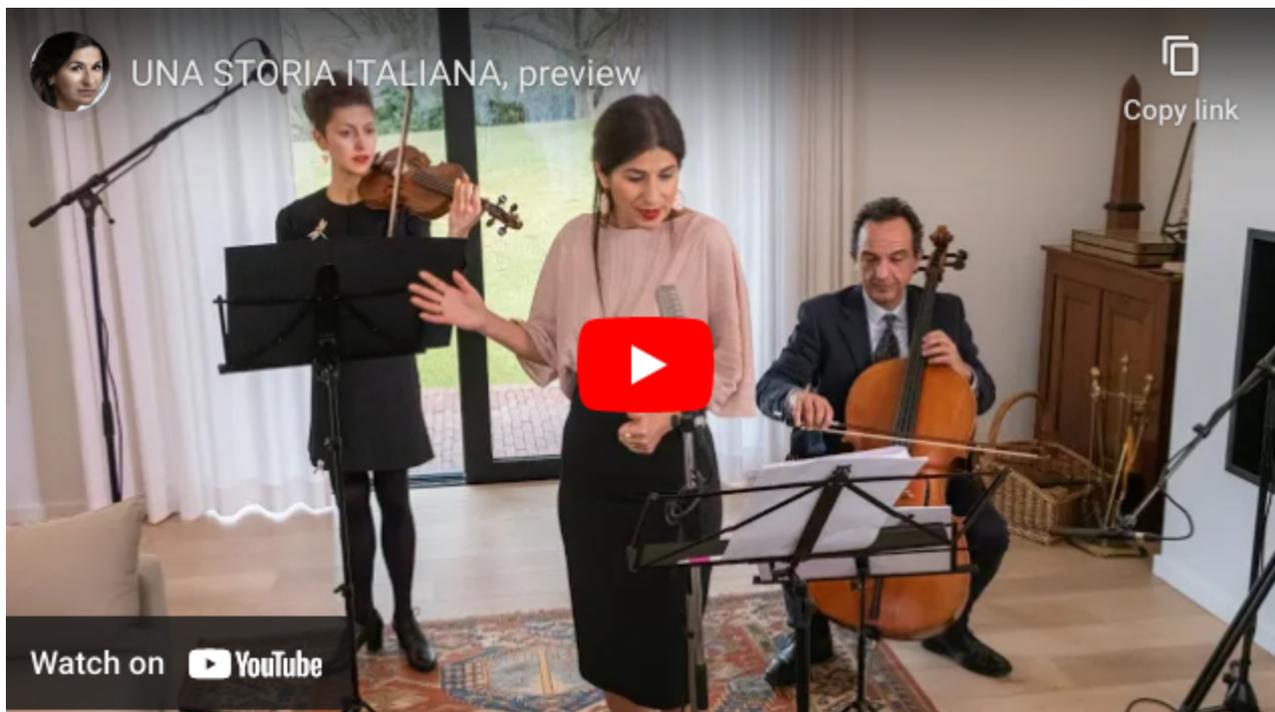
C'est un huis-clos, enfin un faux huis-clos ; les trois personnages ne sont pas enfermés dans leur salle de répétitions qui deviendra dans peu de temps la salle de la représentation de leur concert. La chanteuse, la violoniste et le violoncelliste ne sont pas confinés de force dans cette pièce que d'ailleurs chacune et chacun peut quitter à n'importe quel moment et s'enfuir en claquant la porte. Non, elles et lui sont plutôt claquemurés dans leur conviction, leur propre certitude et évidemment muselés par leur grand professionnalisme qui les pousse à ne pas désertier la représentation et à honorer le public qui va assister à ce concert. La pièce semble présenter un schéma très classique, très limpide qui respecte à merveille l'unité de lieu, de temps et d'action chère à Aristote. L'action est somme toute assez simple : trois artistes répètent le concert quelques heures avant l'arrivée du public. Le lieu est une salle de concert où les trois artistes vont se produire. Le temps de la pièce correspond à la durée de la répétition et des pauses qui précèdent le récital. Un schéma à première vue classique... à première vue, car le véritable drame va se jouer à l'intérieur de leur tête, de leur conscience, de leur cœur, de leur chair... Chacun des trois protagonistes porte en son for intérieur sa propre vision de la vérité, sa propre expérience de l'histoire de leur patrie.

Le jeu et l'action vont se dérouler au-delà des notes et des mots en filigrane, en arrière-pensée, en silence, en suggestions, en suppositions, en attitudes...jusqu'à l'affrontement, sans aller jusqu'au clash car si tout les oppose, l'amour de l'Italie les unit et les rassemble autour de la création de « La Casa Nostra ». Impossible de savoir qui a tort ou raison, le thème de la pièce se détache de tout manichéisme et tente d'élever le débat... Et soudain, le conflit « patriotique » des trois artistes exilés devient universel et plonge chaque spectateur dans ses propres controverses et ses propres mesquineries. La pièce n'apporte aucune réponse au questionnement des personnages et si elle jette un regard aigu sur un pan de l'histoire, elle n'a d'autre but et la mise en scène va suivre ce chemin, que de questionner surtout l'absurdité de nos rapports humains et nos crises nationalistes. La musique devient ici un langage universel propice à apaiser les meurtrissures, à panser les plaies et si elle ne peut guérir tous les maux engendrés par la guerre et la soif de pouvoir des hommes, elle permet de recréer du lien entre les femmes et les hommes. L'action se déroule en 1953, mais elle pourrait très bien se passer aujourd'hui et c'est en cela qu'en plus d'être universel le propos de la pièce paraît également intemporel. Le décor est très réaliste et très sobre, il se limitera à peu de choses près aux instruments de musiques, aux pupitres, aux partitions et à quelques chaises qui par un jeu de détournement de la fonction première de l'objet pourront évoquer d'autres lieux, d'autres personnes, d'autres situations portées par les évocations des personnages.

Les éclairages permettront de suggérer les changements de lieux, d'atmosphère et d'ambiance en suivant les évocations ou en les précédant. La musique tiendra le rôle principal, comme dit plus haut, au-delà des répliques, elle est l'héroïne de la pièce qu'elle soit jouée ou chantée, elle est la voix du salut des hommes et des femmes. Le bonheur serait que le public quitte la salle en musant l'un ou l'autre air... Le message de « Una Storia Italiana » pourrait alors poursuivre son chemin.

**Éric De Staercke**

*Un aperçu plus concret...*



**VERS LA PREVIEW DU SPECTACLE**



# Calendrier

---

30/09/2023	20h	Le Tremplin - CCDison
12/10/2023	20h	Centre culturel de Seraing
20/10/2023	20h	Les Tréteaux - CCVisé
20/01/2024	20h30	La Ferme ! du Biéreau (Ottignies)
06/02/2024	20h	Centre culturel de Soumagne (Festival Paroles d'Humains)
en 2024-25		Les Riches-Clares (Bruxelles)

---



# Contacts

## Production

Anna Renouprez  
+32 (0) 478 40 36 76  
annarenouprez@hotmail.com

Éric De Staercke  
+32 (0) 477 67 80 68  
ericdestaercke62@gmail.com

## Exploitation et diffusion

MTP memap ASBL  
Daniel Dejean  
+32 (0) 477 48 69 73  
danieldejean@mtpmemap.be